

VIN ET ARCHITECTURE - Dossier documentaire



JANVIER 2021

- • •
- • • •
- • • •
- • • •
- • • •

Interreg 
Grande Région | Großregion
StrategiesExportViniGR
Fonds européens de développement régional / Europäische Fonds für regionale Entwicklung

 **Via
mosel'**

VIN ET ARCHITECTURE
Dossier documentaire

-

Réalisé par le CAUE de la Moselle
pour le compte du GEIE Terroir Moselle
dans le cadre de la formation de
guides touristiques

-

Florence Amiaux-Lallement,
architecte-conseiller
sous la direction d'Arnaud Spet

-

janvier 2021



RAPPEL HISTORIQUE

L'activité viticole s'est développée en Moselle avec l'arrivée des romains. Pendant des siècles, le vignoble et le vin de Moselle, évoqués par le poète Ausone dans son poème « Mosella », dès le IV^e siècle après J.-C., jusqu'à Jacques Brel dans sa chanson «Jef», firent l'objet d'une activité florissante et furent l'une des richesses de notre territoire. En 1888, cette activité occupait en Moselle 22 000 vignerons, dont les vignes s'étalaient sur les coteaux et le long des rives de la Moselle, ainsi que dans le secteur de Vic-sur-Seille. La présence de ces cultures marquait alors encore fortement les paysages mosellans en offrant des panoramas dégagés, sur lesquels se détachait la silhouette des villages.

Mais à partir de la fin du XIX^e siècle, cette activité se mit à décliner à cause de plusieurs facteurs cumulés : la propagation du phylloxéra que l'on essaya d'enrayer en détruisant les plants infectés dont beaucoup ne furent pas replantés, l'abandon par la main d'œuvre d'un travail saisonnier dans les vignes au profit d'un travail régulier dans les usines alors en plein essor, la concurrence et la meilleure qualité des vins d'autres provenances, puis l'arrivée de la Première Guerre mondiale qui provoqua le départ des hommes, eurent un effet dévastateur sur la production. A cela s'ajouta le retour de la Moselle à la France en 1918 qui entraîna l'arrêt des ventes du vin mosellan vers l'Allemagne et une chute importante des ventes pour les producteurs locaux. Progressivement, la présence des vignes dans le paysage se raréfia au cours de la première moitié du XX^e siècle, jusqu'au point de pratiquement disparaître.

Mais, depuis quelques années, grâce à la volonté d'une poignée de viticulteurs, le vignoble tend à se redévelopper autour de Sierck-les-Bains, de Marange-Silvange, des coteaux messins et de Vic-sur-Seille, permettant ainsi de renouer avec cette activité ancestrale, d'obtenir en 2010 le label AOC pour les vins de Moselle et de redécouvrir cette production et les paysages qu'elle façonne le long de la Route des Vins.

SPÉCIFICITÉS DES VILLAGES VITICOLES MOSELLANS

Du fait des reliefs sur lesquels ils s'implantent et auxquels ils ont adapté leurs morphologies, les villages viticoles mosellans, hormis ceux de Lorry-les-Metz et de Longeville-les-Metz, présentent une configuration bien différente de celle du «village-rue» traditionnel lorrain.

Ici, bien que la vie était rurale, l'activité viticole n'a pas imposé la présence des larges usoirs nécessaires aux activités culturelles ou pastorales.

Les rues sont implantées le plus souvent parallèlement aux courbes de niveaux. Ce sont des espaces resserrés, délimités de chaque côté par du bâti implanté de manière dense et jointive. Généralement étroites et sinueuses, elles ne permettent de ménager que quelques places, sortes de dilatations entre les constructions, aménagées le plus souvent à proximité des lieux à usage collectif comme les églises, les fontaines, les lavoirs.



Ancy-Dornot, rue du Goulot



Grande propriété viticole (le château de Vaux)



Maison avec caves (Dornot)



Maison avec partie viticole intégrée dans le même volume (1 rue Ferry à Plappeville)

A cette configuration spécifique de villages peu répandue en Moselle, s'ajoute un bâti présentant des particularités adaptées à l'activité viticole.

Les terres appartenant à de riches propriétaires urbains : aristocrates, ordres religieux ou chapitres, jusqu'à la Révolution, puis à des bourgeois, leurs vastes demeures de campagne, implantées au cœur des villages, comprenaient le plus souvent un imposant corps de logis et les dépendances leur permettant de fabriquer et de stocker leur vin. Ces ensembles bâtis s'organisent autour d'une cour et sont clos de murs. Par rapport aux différents secteurs étudiés dans ce document, les propriétés de ce type sont essentiellement situées dans les villages des côteaux messins, ainsi qu'à Vic-sur-Seille. Ces grandes demeures sont implantées parmi les maisons des villageois qui travaillaient dans les vignes de ces grands propriétaires en tant que manouvriers, tout en exploitant pour leur compte les quelques arpents destinés à leur autoconsommation.

Les maisons de ces manouvriers ou de petits viticulteurs se réduisent à un simple logis, bien plus modestes, sans dépendance, ni espaces extérieurs ou disposent au mieux d'une courette sur laquelle s'ouvre une remise et éventuellement d'un jardin relégué à l'arrière. Elles sont implantées directement en alignement de la rue et le plus souvent mitoyennes. Elles sont, pour beaucoup d'entre elles équipées d'une cave accessible depuis l'intérieur de la maison ou directement depuis la rue.

On trouve aussi quelques maisons de petits viticulteurs, implantées directement sur rue, et qui disposent, dans certains cas, d'une dépendance accolée au logis, les deux faisant partie du même volume bâti. Ce dernier type se rapproche, dans son aspect extérieur, de celui de la ferme lorraine traditionnelle.

COMMUNES ÉTUDIÉES DANS LE PRÉSENT DOCUMENT

Secteur des Trois Frontières (en rouge sur la carte) :

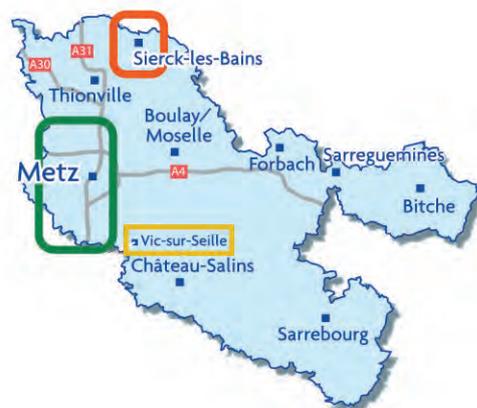
- 1- Contz-les-Bains
- 2- Sierck-les-Bains

Coteaux messins (en vert sur la carte) :

- 3- Plappeville
- 4- Scy-Chazelles
- 5- Rozérieulles
- 6- Vaux
- 7- Ancy-Dornot
- 8- Novéant-sur-Moselle
- 9- Lorry-Mardigny

Saulnois :

- 10- Vic-sur-Seille (en jaune sur la carte)



EN COMPLÉMENT

En complément sur la thématique du vin, la découverte d'autres lieux situés à proximité des communes étudiées dans le présent document peut être signalée :

- la commune viticole de Marange-Silvange,
- le pressoir de Guenrange, situé rue Le Crève-cœur à Thionville, et le circuit de découverte liée à l'histoire du vin dont il fait partie,
- le musée de la Cour d'Or à Metz avec ses nombreux objets d'archéologie liés à la viticulture,
- les autres villages viticoles des côteaux messins, parmi lesquels : Jussy, Sainte-Ruffine, Gorze, Jouy-aux-Arches et son aqueduc romain, ou encore Lorry-les-Metz.
- les côtes de Toul en Meurthe-et-Moselle.



Le pressoir de Guenrange, rue Le Crève-cœur à Thionville

1. CONTZ-LES-BAINS



Vues sur Contz-les-Bains vers la fin du XIX^e siècle et de nos jours

Jusqu'au début du XX^e siècle, le vignoble du secteur sierckois se répartissait principalement entre les côtes de Rustroff, les reliefs de l'Altenberg qui surplombent la commune de Sierck-les-Bains et les basses pentes du Stromberg contre lesquelles le village viticole de Contz-les-Bains s'est développé, à environ 169 mètres d'altitude, à l'abri d'une boucle de la Moselle et en profitant de son micro-climat.



LES RUES DU VILLAGE

Bien que l'activité viticole ne soit plus aussi intense dans le cœur de l'ancien village que lors des siècles passés, tout ici l'évoque encore : une fresque murale représentant l'ivresse de Noé, le nom des rues (rue Saint-Vincent, rue du Pressoir, rue du Vignoble, rue de la Treille, etc.), mais aussi les nombreux pressoirs qui sont toujours exposés à l'avant des maisons. Leur découverte permet de rendre-compte de l'évolution de ce type d'élément, ainsi que de leur grande variété de modèles.

Fresque située sur le pignon d'une maison, rue Saint-Jean



Différents modèles de pressoirs sont toujours visibles devant les maisons



LES MAISONS DE VIGNERONS

Hormis les maisons devant lesquelles sont situés d'anciens pressoirs, on peut constater au gré des rues de la partie ancienne du village, sur différentes façades, les traces de l'activité viticole des occupants initiaux :

- la plus ancienne maison de ce type se trouve dans l'étroite venelle piétonne située entre la rue de la Fontaine et la rue de la Treille. Avec sa cave semi-enterrée, surmontée de deux niveaux de logis et son linteau de porte d'entrée orné d'une grappe de raisin sculptée, elle présente toutes les caractéristiques d'une petite maison de vigneron. Son entrée de cave est munie d'un linteau à arc en plein cintre, portant la date de 1714.
- la maison Landzert, située 2 place du Tilleul présente une façade caractéristique du XIX^e siècle, avec une grande trappe d'accès de cave et un linteau de porte d'entrée orné de deux grappes de raisins.



Maison située 2 place du Tilleul

- la maison située 16 rue du Pressoir présente une façade caractéristique du XIX^e siècle, voire du début du XX^e siècle. Devant son entrée, un pied métallique de pressoir, situé à côté d'une grande trappe d'accès de cave indiquent la présence d'un producteur de vin (Simon Joseph).
- le domaine Sontag, situé 3 rue Saint Jean, se compose d'une habitation dans le prolongement de laquelle un bâtiment de stockage abrite les caves. Ce dernier a été ravagé par un incendie en 2018. A la manière d'une grande ferme lorraine, et datant du début du XX^e siècle, l'ensemble est précédé d'une cour.

Enfin, une visite du cimetière du village permet d'offrir de belles vues sur les vignes alentours et de constater que des motifs de vignes sculptés sont présents jusque sur l'une des stèles funéraires.



Maison de vigneron, située dans la venelle



Maison située 16 rue du Pressoir



2. SIERCK-LES-BAINS



Vues sur Sierck-les-Bains vers la fin du XIX^e siècle et de nos jours

Ancien site défensif situé aux portes du Royaume de France, le bourg de Sierck-les-Bains se développe à flanc de coteaux et jusqu'aux berges de la Moselle dont il suit les méandres. Il offre de belles vues sur le Stromberg et ses vignes, en face desquels il se situe. Jusqu'au début du XX^e siècle, la commune était entourée de cultures, dont celles de la vigne. Cette activité, bien que toujours présente dans le paysage aujourd'hui, s'est largement réduite.

LE CHÂTEAU DE RUDLINGEN

Cette propriété, située en bordure de la rive gauche de la Moselle, est connue aussi sous le nom de Réidlinger Schlass ou Rédléngerschlass (en francique lorrain).

Dès la période romaine, il s'agissait déjà d'un domaine viticole, dont le château était muni d'un clocher de guette afin de permettre d'annoncer le passage des embarcations sur la route de Trèves à Thionville. A cette époque, le vin produit localement était consommé sur place ou transporté par bateaux sur la Moselle pour être commercialisé vers les zones germaniques. Le domaine devint en 1282 l'une des propriétés des Seigneurs de Sierck.

Situé aux pieds des vignes, le long de la Route Touristique à Rudling (annexe de Sierck-les-Bains), le château de Rudlingen, dans son aspect actuel, daterait de la fin du XVIII^e siècle, puis des XIX^e et XX^e siècles lors desquels il subit des modifications, ayant beaucoup souffert des deux guerres mondiales du fait de sa proximité avec les frontières allemandes et luxembourgeoises.

Devenue une résidence privée, ses propriétaires exploitent encore de nos jours leurs vignes et le domaine possède toujours sa cave, ainsi que son pressoir.

Activités actuelles :

Hébergement touristique aménagé dans le château, jardin ouvert au public, accueil d'événements et dégustations de produits locaux.



Le château de Rudlingen





LES MAISONS DE LA PLACE JEANNE D'ARC

La petite ville de Sierck-les-Bains, surplombée par le château médiéval des ducs de Lorraine (édifié à partir du XI^e siècle), présente un riche intérêt d'un point de vue patrimonial, avec ses nombreuses maisons de notables et d'artisans prospères, datant de la Renaissance au XVIII^e siècle, dont les linteaux de portes sculptés évoquent bien souvent encore l'activité de leurs occupants initiaux. Dès le milieu du XIII^e siècle, sa population se composait essentiellement de commerçants, de tisserands, de fileurs de chanvre, mais aussi de drapiers et de bouchers, devenus de riches bourgeois. Puis à partir du XVII^e siècle, l'activité de tannerie va remplacer celle de draperie, jusqu'à disparaître au début du XX^e siècle. Jusqu'alors, il était fréquent que ses habitants alternaient le métier d'artisan qui les occupait essentiellement pendant les périodes froides de l'année, avec des activités plus paysannes à la belle saison, telles que l'exploitation des vignes ou des champs qui environnaient la ville. Des actes des XIV^e et XV^e siècles font apparaître 3 catégories de vignobles : les vignes des monastères, les «vignes de Monseigneur le Duc» et celles des familles nobles ou bourgeoises. En 1789, sur les 295 foyers de Sierck, 94 exploitaient une ou plusieurs pièces de vignes.

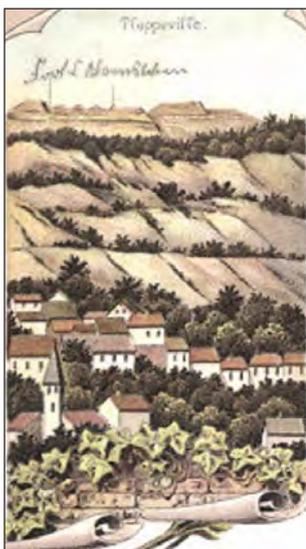
Ainsi, le long de la place Jeanne d'Arc, les maisons présentent encore de grands accès de caves. La maison Kettenhof, datant de 1602 et située au n° 4, s'orne d'un encadrement de porte présentant à la fois les attributs du métier de boucher (tête de bœuf et hachoir) et des grappes de raisins, évoquant la double activité de son bâtisseur.

Pour en savoir plus :

Un parcours de découverte des bâtiments est mis en place à travers la ville sous forme de panneaux d'informations.



3. PLAPPEVILLE



Plappeville et ses vignes (carte postales du début du XX^e siècle)



Les maisons vigneronnes de la rue de Gaulle



Les maisons vigneronnes de la rue de Gaulle



La maison à la tête de Bacchus



Le n° 41 rue de Gaulle



Le n° 4 rue de l'Église

Implantée à une altitude oscillant entre 250 mètres et 300 mètres, la commune de Plappeville s'est développée sur les pentes du Mont Saint-Quentin, site habité depuis le début de l'occupation romaine.

L'activité viticole y a longtemps été prépondérante : au début du XVII^e siècle, alors que les notables messins y faisaient construire leurs résidences d'été, la viticulture faisait vivre 65 foyers sur les 71 déjà installés. Et, en 1848, la vigne couvrait plus d'un tiers de son territoire, jusqu'à décliner au début du XX^e siècle.

De cette longue histoire, les maisons de la partie ancienne du village ont conservé les traces.

LA MAISON AVEC TÊTE DE BACCHUS

Cette maison de vigneron, datant des XVII^e et XVIII^e siècles et située 1 rue Paul Ferry, présente une tête de Bacchus au-dessus de sa grande porte charretière, marquant ainsi l'activité du lieu. En pendant, une tête de Cérès, déesse romaine de l'agriculture, des moissons et de la fertilité, surplombe l'entrée du logis.



LES MAISONS VIGNERONNES DE LA RUE DE GAULLE ET DE LA RUE DE L'ÉGLISE

Essentiellement situées le long de la rue de Gaulle, les maisons vigneronnes, telles qu'elles nous apparaissent aujourd'hui datent principalement des XVIII^e et XIX^e siècles :

- certaines sont de grandes propriétés bour-



Le n°80 rue de Gaulle



Le n°48 rue de Gaulle



Le n°66 rue de Gaulle



Le n°65 rue de Gaulle



Le n°61 rue de Gaulle

geoises, comprenant un corps de logis de taille imposante et des dépendance dans des bâtiments séparés. L'ensemble est organisé autour d'une cour et clos de mur, comme aux n°41, 44, 76, ou encore au n°80 de la rue de Gaulle.

- d'autres maisons de vigneron sont de taille plus modeste et d'aspect plus rural, comme aux n°48, 61, 65 ou encore au n°66 de la rue de Gaulle. Leurs façades principales bordent directement la rue.

Parmi les maisons listées ci-dessus, toutes avaient ou ont encore un pressoir (pour plus d'information sur le sujet, voir le dossier «recherches documentaires»).

LA VIGNE D'ADAM

Le restaurant La Vigne d'Adam, dans lequel les vins locaux peuvent être dégustés et achetés, s'est installé dans une ancienne maison de marchand de vin, au n°50 de la rue de Gaulle.



La Vigne d'Adam au début du XX^e siècle et de nos jours



4. SCY-CHAZELLES



Les hauts de Scy, encore couverts de vignes au début du XX^e siècle

Le mont Saint-Quentin, qui domine la vallée de la Moselle, est formé d'un vaste plateau calcaire posé sur des marnes argileuses. La pluie qui tombe sur ses terrains calcaires s'infiltré et ressort sous la forme de sources, à chaque niveau marneux.

C'est ainsi que le village haut de Scy (comprenant les habitations les plus anciennes de la commune de Scy-Chazelles) et les villages de Plappeville et de Lessy se sont installés à 250 mètres d'altitude, au pied de la couche calcaire, sur les premières sources et y ont prospéré, notamment grâce à la culture de la vigne.

La présence de sources abondantes et de bonne qualité a permis d'y développer le travail de la vigne et du vin qui nécessite beaucoup d'eau pour pouvoir faire gonfler les bois des tonneaux, ainsi que nettoyer les récipients de vendange et de vinification.

Le paysage du mont a ainsi fortement évolué au cours des siècles du fait de la main de l'homme. Alors qu'il était presque entièrement défriché et couvert de vignes vers la fin du XIX^e siècle, depuis l'abandon des pratiques agricoles, la végétation y a repris ses droits, constituant un écrin dense autour des villages, dont la silhouette est devenue difficilement perceptible.

Les rues du noyau ancien de Scy, étroites, sinueuses et implantées pour la plupart parallèlement aux courbes de niveau, de même que le bâti dense et composé de maisons bourgeoises, sont caractéristiques des villages viticoles des coteaux messins.



Vues depuis la place de l'Esplanade de Scy-Chazelles, vers 1900 et aujourd'hui : de nos jours les vignes ont laissé la place à de la végétation dense.



L'ÉGLISE SAINT-REMY

Cette église, dont la construction a débuté vers la fin du XI^e siècle ou le début du XII^e siècle, présente un portail d'entrée qui a été remanié au XIX^e siècle. Sa forme évoque depuis celle d'une bouteille de vin, en référence à l'activité viticole qui occupait alors de nombreux habitants de la commune. Dans le cimetière attenant, une stèle funéraire présente des motifs de grappes et de feuilles de vignes.



L'église avec son portail en forme de bouteille de vin

L'AUBERGE «AU PETIT TONNEAU»

Cet ancien café, qui s'appelait A la Source du Bon Vin vers 1900, est situé 5 rue Saint-Nicolas. Toujours en activité de nos jours, il a conservé le même aspect extérieur avec sa cour, son accès de cave qui permettait d'y stocker le vin provenant des vignes environnant le village et son motif de grappe de vin sculpté au-dessus de sa porte d'entrée.



L'auberge Au Petit Tonneau, vers 1900 et de nos jours

LES MAISONS VIGNERONNES

Parmi les maisons vigneronnes du village, on peut citer comme particulièrement intéressantes pour leur architecture :

- La maison, datant du XVIII^e siècle, située au n°25 rue Robert Schuman. Sa façade présente des têtes sculptées sur les linteaux de ses fenêtres d'étage. Celle de la fenêtre qui surmonte l'entrée est couronnée de grappes de raisins, évoquant ainsi Bacchus.
- La vaste demeure du XVIII^e siècle, située à l'angle des rues de Lessy et des Vignes. Elle faisait partie du domaine viticole Saint-Nicolas qui a appartenu à l'Hôpital Saint Nicolas de Metz jusqu'en 1780. Ce domaine fut ensuite racheté par la champagneraie «Kloss & Foerster» dont le pressoir était installé au 7 rue Saint Nicolas, à coté de l'auberge Au Petit Tonneau, dans un bâtiment aujourd'hui remplacé.
- A l'angle de la rue Saint-Vincent et de la rue du Saint-Quentin, dans un bâtiment bien plus ancien, on trouvait lors de la période de l'Annexion, le domaine viticole de «La Tour de Scy». La tour qui le caractérisait et qui avait été remaniée à cette occasion a depuis retrouvé son aspect initial.



La maison située 25 rue Schuman avec ses têtes sculptées

L'ANCIEN CHAIS DE L'ARMÉE

Cet ancien chais, situé 21 rue du Moulin, a été construit lors de la période de l'Annexion par l'armée allemande pour fournir du vin aux militaires. Après avoir connu d'autres usages, il vient d'être racheté par les producteurs du château de Vaux et accueillera bientôt leur production et leur magasin (pour plus d'informations : voir l'article du RL du 01/12/2020 joint au dossier).

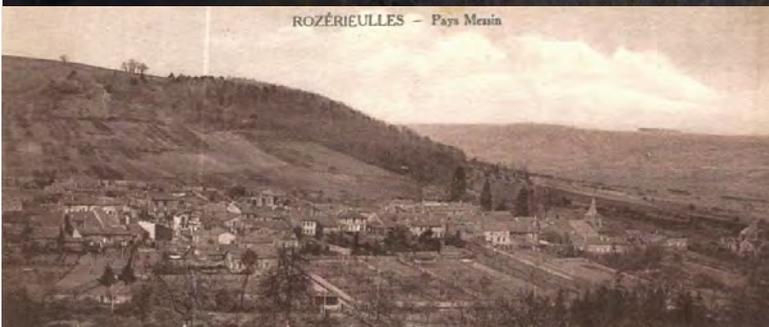


L'ancien domaine viticole de La Tour de Scy, vers 1900 et de nos jours



L'ancien chais de l'armée

5. ROZÉRIEULLES



Vues sur Rozérieulles vers la fin du XIX^e siècle et de nos jours



La rue de l'École Centrale des Arts et Métiers



Jusqu'à la Révolution, la terre appartenait à l'aristocratie et à l'Église. A Rozérieulles, comme sur les autres villages du secteur, les familles messines et le clergé possédaient d'importants domaines. Sur ces terres biens orientées et à l'abri des vents, ils ont développé la culture de la vigne, les premiers par prestige et les seconds pour les besoins de la célébration des messes, et ont réussi à maintenir la qualité de leur production. Après la Révolution, les terres ont été rachetées par des bourgeois et les surfaces de vignes ont été multipliées afin d'accroître la production, amorçant ainsi le déclin de la qualité. Puis, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, leurs capitaux se sont portés sur l'industrie alors en plein essor et les vignes ont été revendues aux vignerons locaux. L'Annexion de l'Alsace et de la Moselle à l'Allemagne (de 1871 à 1918) permit à ces derniers d'orienter leur production vers la fabrication d'un vin mousseux, le «sket» et d'abreuver ainsi le marché allemand. De nombreuses champagneraies apparurent alors dans le secteur, dont la «Villa Champagne» de Laurent Paille à Rozérieulles qui se situait au n° 19 rue de Paris, jusqu'à sa démolition. Puis, cette production cessa progressivement avec le retour de la Moselle à la France en 1918. De cette longue histoire viticole, le cœur de Rozérieulles, avec sa rue de l'École Centrale des Arts et Métiers, a conservé les traces.

LES MAISONS VIGNERONNES

De nos jours, le siège du domaine viticole Le-grandjacques et ses caves sont installés au n° 22 de la rue de l'École Centrale des Arts et Métiers. Au début du siècle dernier, cette maison été déjà occupée par des viticulteurs.

La maison vigneronne située au n° 22 de la rue de l'École Centrale des Arts et Métiers, vers 1900 et de nos jours



Le n° 18 rue de l'École Centrale des Arts et Métiers, vers 1900 et de nos jours



Le n° 6 rue de l'École Centrale des Arts et Métiers

LES RESTAURANTS, CAFÉS ET MARCHANDS DE VINS

Dans ce petit village où l'on vivait de la vigne, comme dans les autres villages du secteur, les commerces se sont développés autour du vin. Cafés, restaurants et marchands de vin étaient encore nombreux au début du XX^e siècle dans la rue de l'École Centrale des Arts et Métiers :

- le n° 18 était occupé par un restaurant devenu aujourd'hui un centre ayurvédique. Bien que sa vitrine ait été remplacée, sa façade a conservé ses caractéristiques générales.
- le café «Au Bon Vigneron» était installé vers 1900 au n° 6. De nos jours, la fonction du lieu et sa façade n'ont pas changé.
- la maison à l'angle de la rue de Covémont était occupée par un marchand de vin. Bien qu'elle ne soit plus utilisée qu'en logement, sa façade est restée la même.



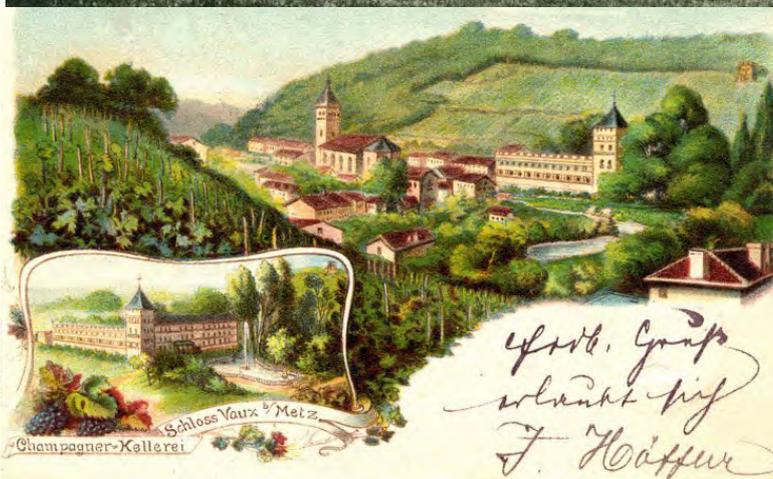
L'ancienne maison d'un marchand de vin devenue aujourd'hui un logement



6. VAUX



Vaux et ses vignes vers 1900 (cartes postales)



Ancienne possession des abbayes messines, le village de Vaux compte de nombreuses maisons vigneronnes avec caves voûtées, implantées autour de son église fortifiée.

Après des siècles d'exploitation, l'activité de la viticulture y a connu son essor lors de la période de l'Annexion allemande durant laquelle les villageois étaient nombreux à travailler sur le domaine viticole du château.

LE CHÂTEAU DE VAUX

Le château s'est implanté sur un site déjà occupé à l'époque gallo-romaine. Son aspect d'aujourd'hui résulte des différentes modifications qu'il a connu au fil des siècles : sa tour, dont la partie haute est crénelée, et les caves situées juste en-dessous, remontent à la fin du XIII^e siècle. Au XVIII^e siècle, alors qu'il appartenait au général du Teil, sa vocation est viticole. Ses trois niveaux de caves permettent un travail par gravité. Cette vocation perdurera tout au long du XIX^e siècle. Le château connu sa période de gloire lors de l'Annexion allemande (de 1871 à 1918), lors de laquelle il dut être agrandi pour produire le «Schloss Vaux», un vin mousseux fort apprécié dans toute l'Allemagne. Mais la perte du marché allemand avec le retour de la Moselle à la France après la Première Guerre mondiale sera l'une des raisons du déclin de sa production. Entre les deux guerres, bien que ses bâtiments soient à nouveau agrandis, son activité viticole cesse. Racheté par la ville d'Hagondange en 1948, il sera transformé en maison de retraite, puis en colonie de vacances. Ce n'est que depuis 1999 qu'il a retrouvé une activité viticole avec l'arrivée de ses actuels occupants.





L'église présente une statue de Saint Vincent et un jardin sur le thème de la vigne

L'ÉGLISE ET SON JARDIN CONSERVATOIRE DE LA VIGNE

A l'intérieur de cette église fortifiée, un Saint-Vincent nous présente ces attributs : une palme et une grappe de raisin. A l'extérieur, un jardin conservatoire de la vigne est à découvrir.

LE BON BOUILLON

Situé place de la Mairie, ce restaurant, qui existait déjà à la fin du XIX^e siècle, n'a quasiment pas changé extérieurement. Son nom fait référence à une parcelle de vin située sur la commune qui s'appelait «Le Bouillon de Vaux». Sans doute que l'on y servait le vin de cette vigne.

UNE MAISON DE VIGNERON DATANT DE 1515

Au début de la rue de l'Église, se trouve l'une des plus anciennes maisons de vigneron du village. En attestent la date de 1515 gravée sur le linteau de sa porte d'entrée, ainsi que la serpe et les grappes de raisins sculptées qui la surmontent.



Le restaurant Au Bon Bouillon, place de la Mairie



L'ancienne maison de vigneron, datant de 1515, rue de l'Église

7. Ancy-Dornot



Au début du XX^e siècle, Ancy-sur-Moselle était entouré de vignes et de champs



Vue sur la vallée de la Moselle depuis Grand Rue de Dornot



L'actuelle rue Mondon, vers 1900, encore encombrée de tonneaux



La commune d'Ancy-Dornot regroupe les deux anciens villages viticoles d'Ancy-sur-Moselle et de Dornot.

Alors que le premier étend ses rues les plus longues parallèlement aux courbes de niveau, le second présente la particularité d'être organisé le long d'une rue principale particulièrement pentue, qui dévale en direction de la Moselle. Depuis ses hauteurs, il offre de belles vues panoramiques sur toute la vallée de la Moselle et ses coteaux qui étaient couverts de vignes jusqu'au début du XX^e siècle. Le long de cette rue, les maisons présentent des accès extérieurs de caves.

Comme dans les autres villages viticoles moselans, les maisons sont pour la plupart des anciennes maisons de petits viticulteurs ou bien celles des manouvriers qui travaillaient dans les vignes alentours appartenant à de plus grands propriétaires terriens. Afin de stocker le vin que ces manouvriers produisaient sur les quelques arpents de vignes qu'ils exploitaient en complément pour leur autoconsommation, leurs maisons, datant des XVIII^e et XIX^e siècles, disposent bien souvent de caves semi-enterrées.

La vie dans ces villages tournait autour de la culture de la vigne, dont l'exploitation s'est développée depuis la période gallo-romaine jusqu'au début du XX^e.

De nos jours, plusieurs viticulteurs se sont réimplantés dans le village. Tandis que le Domaine Buzéa est installé dans l'une des maisons anciennes de la rue Mondon, les chais du Domaine Les Béliers se sont retirés à l'extérieur, dans un bâtiment contemporain.

Le domaine Buzéa, 10 rue Mondon, reste le seul bâtiment viticole implanté de nos jours dans cette rue.



Le bâtiment abritant les chais et les hébergements touristiques du domaine Les Béliers

LE DOMAINE LES BÉLIERS

Construit en 2020 par le Domaine Les Béliers, route de Gorze, et conçu par l'agence d'architecture Gens, ce bâtiment est actuellement, en Moselle, le seul exemple d'architecture contemporaine qui soit lié à la production du vin.

Son long volume, décliné de la forme simple du hangar, est implanté parallèlement aux courbes de niveaux. Il s'étend aux pieds des vignes et comprend l'habitation de l'exploitant, deux chambres d'hôtes et son chai viticole.

Son implantation a tiré parti de la topographie du site pour pouvoir permettre une vinification par gravitation : composé de deux niveaux, l'étage haut, de plain-pied avec les vignes, permet d'engranger les vendanges, de laisser fermenter à l'extérieur, de presser à l'intérieur, puis de faire couler le jus en direction de l'étage bas.

En extérieur, ses façades sont revêtues sobrement d'un bardage métallique et de bois.

DES HEBERGEMENTS TOURISTIQUES INSO-LITES AU CŒUR DES VIGNES

Dans la forêt qui jouxte les vignes, trois cabanes en bois, suspendues dans les arbres et une bulle transparentes, offrent un hébergement touristiques insolites avec vues sur le vignoble. L'ensemble appartient au Domaine Les Béliers.



Les hébergement insolites qui surplombent les vignes du domaine Les Béliers, route de Gorze

8. NOVEANT-SUR-MOSELLE



Vues anciennes du village de Novéant-sur-Moselle et des arches de l'aqueduc romain qui sont situées à Ars-sur-Moselle (des vestiges de ce monument sont encore visibles à Novéant-sur-Moselle).



On découvre, sur la vue ci-dessus, le village de Novéant-sur-Moselle, qui s'est implanté en bas de pente, à distance du cours de la Moselle, dans un paysage constitué de vignes, de vergers et de champs. Ces cultures s'étagaient en fonction du relief, tout le long des coteaux messins. Selon un mode de culture ancestrale, la vigne que l'on voit au premier plan de ces deux vues anciennes, poussait encore sur des échelas (sorte de piquets en bois servant de tuteurs), au début du XX^e siècle.



Le bâtiment de l'ancien corps de garde avec sa tête de Bacchus

LE JAUGEAGE

Dans la rue de la Halle, au niveau du pont qui enjambe la Gorzia, se trouve l'ancien bâtiment des gardes nationaux.

L'une des fenêtres de son rez-de-chaussée s'orne d'une tête de Bacchus sculptée, en pierre de Jaumont (pierre locale utilisée en construction). D'après la tradition, cette salle servait de jaugeage. Les vignerons y amenaient autrefois leurs tonneaux de vin pour les peser. La porte située sous l'escalier donnait accès au local qui servait de prison.



A droite du pont, sous l'arbre, se trouve encore au sol la pierre sur laquelle le garde-champêtre faisait ses annonces.

Avec le lavoir, la fontaine et le pont de pierre qui date de 1856, ce bel ensemble constituait le cœur de ce village de vignerons.

Le bâtiment de l'ancien corps de garde avec sa tête de Bacchus



Une maison avec dépendances et cour, impasse de la Halle



Une maison avec cave semi-enterrée, cour Saint Martin



Une ancienne maison de vigneron, avec chambres d'hôtes



Les maisons avec grange, place de la République

Dans la partie ancienne du village, on trouve des maisons datant du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle, correspondant aux différentes typologies de maisons vigneronnes :

- de grandes maisons avec dépendances implantées autour d'une cour, comme le n° 49 de la rue Foch qui propose de nos jours de l'hébergement touristique (chambres d'hôtes),
- des maisons sur rue, comprenant une partie agricole accessible par une grande porte charretière,
- des maisons plus modestes, comprenant des caves semi-enterrées dont les accès se font, dans certains cas, directement depuis la rue afin de faciliter leur chargement.

LE CIMETIÈRE

Dans le cimetière, différentes stèles et monuments funéraires présentent des motifs de grappes de raisins sculptés. Ils pouvaient évoquer le métier du défunt ou, de manière plus symbolique, le sang du Christ et l'eucharistie. D'après la symbolique funéraire, la grappe de raisin représente à la fois la mort et la vie car il faut la séparer du cep pour qu'elle puisse donner le vin.



9. LORRY-MARDIGNY



Vues de Lorry-Mardigny vers la fin du XIX^e siècle et de nos jours

Blottie sur les côtes de Moselle, la commune se compose de deux noyaux villageois séparés et distants l'un de l'autre : celui de Lorry et celui de Mardigny. Ils formaient au Moyen Age deux seigneuries distinctes qui présentent encore de nos jours chacune leur château et leur église. Le sol, propice à la céréaliculture ainsi qu'à la culture fruitière, a permis d'y développer pendant des siècles l'exploitation de la vigne qui connut son apogée au XVIII^e et XIX^e siècle, puis plus tardivement celles de la mirabelle et de la fraise.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA SALETTE ET SES FRESQUES A MOTIF DE VIGNES

Entre les deux noyaux villageois se trouve la chapelle Notre-Dame de la Salette, datant du XIX^e siècle. Depuis son site d'implantation, de belles vues panoramiques s'offrent sur le village de Lorry et ses vignes en arrière plan. A l'intérieur, ses fresques murales présentent un entrelacs de vignes, ces dernières étant très présentes aux abords de la commune à l'époque de la construction de cet édifice.



La chapelle Notre-Dame de la Salette et ses fresques murales à motifs de vignes



Hormis les deux châteaux (devenus résidences privées), qui datent principalement du XVII^e siècle, et les deux églises romanes dont celle de Lorry qui est fortifiée, le bâti des deux noyaux villageois est composé de maisons rurales sur lesquelles les traces d'une activité viticole passée ne sont que peu perceptibles depuis l'extérieur.



Les maisons ont su gardé leur caractère rurale

L'église fortifiée de Lorry

10. VIC-SUR-SEILLE



Vue des coteaux de Vic-sur-Seille, entourés de vignes et de houblon, vers 1900 et de nos jours



Pressoir, route de Salornnes

Seule commune de cet inventaire à ne pas être implantée à proximité du cours de la Moselle, Vic-sur-Seille se situe dans le Saulnois, un territoire qui tira ses richesses de l'exploitation du sel.

Comme ailleurs en Moselle, la vigne y est apparue à partir de l'époque romaine. Elle s'est répandue à Vic-sur-Seille avec l'installation des évêques de Metz dans la cité en 1231. Jusque dans la première moitié du XX^e siècle, la culture du raisin, ainsi que celle du houblon y ont perdurés.

L'HOTEL DE LA MONNAIE

L'hôtel de la Monnaie date de 1456. Parmi le riche décor végétal qui est sculpté sur ses façades, des grappes de raisins évoquent le paysage qui entourait alors les abords de la commune.



LES MAISONS A PAN DE BOIS

Ces deux maisons médiévales (sans doute du XVI^e siècle), situées rue Haute, nous offre un très intéressant et rare témoignage de l'architecture à pan de bois en Moselle. Ce sont des maisons de vignerons, comme en témoignent les serpes sculptées sur les bois de leurs façades et leurs entrées extérieures de caves.





Le n°22 place Jeanne d'Arc



Le n°22 place Jeanne d'Arc

LES SIGNES PERCEPTIBLES D'UN IMPORTANT PASSÉ VITICOLE

Fort de un patrimoine architecturale particulièrement riche, la cité nous offre différents types de témoignages de son passé viticole, parmi lesquels :

- au n°22 place Jeanne d'Arc : une belle maison de maître, datant de la première partie du XVII^e siècle. Elle arbore un encadrement de porte avec fronton richement mouluré et une niche comprenant une statue de Saint-Vincent.
- de nombreuses maisons présentent des entrées de caves extérieures, sous la forme de trappes couvertes de volets, permettant d'entreposer aisément le vin et les autres denrées.
- aux angles des rues des chasses-roues, sortes de pierre d'angle sculptées, habillent les pieds des façades des maisons. Cela permettait aux nombreuses charrettes, chargées de tonneaux et autres, de passer sans risquer d'abîmer les façades.
- au n° 32 rue Meynier : parmi les viticulteurs qui se sont réimplantés de nos jours dans la commune, l'un d'entre eux s'est installé dans un ancien café, tout en conservant son aspect extérieur.



Les entrées extérieure de caves



Des chasse-roues protègent les angles de façades



L'ancien café accueille le siège d'un domaine viticole



